

Coûts de production internationaux en viande bovine - résultats du panel IFCN

P. SARZEAUD (1), F. BECHEREL (2)

(1) Institut de l'Élevage - Maison de l'Agriculture - Rond point Le Lannou - 35042 Rennes cedex

(2) Institut de l'Élevage, Bd des Arcades - 87060 Limoges Cedex 2

avec la collaboration de l'unité de programmes Economie de l'exploitation de l'Institut de l'Élevage et des Réseaux d'Élevage de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'Agriculture.

RESUME - Dans le cadre du suivi des coûts de production de la viande bovine, l'Institut de l'Élevage intervient dans un observatoire international des prix de revient. L'IFCN bovins viande (*International Farm Comparison Network*) est animé par la FAL, centre fédéral allemand de recherche agricole et couvre en partie la disparité de la production mondiale : des feed-lots nord-américains aux systèmes pastoraux d'Amérique du Sud en passant par les systèmes lait-viande du Nord de l'Europe et les engraisseurs d'Espagne et d'Italie. Les objectifs de ce réseau sont les suivants : mieux connaître les principaux systèmes de production, leur fonctionnement et leurs performances et, à partir d'une analyse comparative, fixer les termes de la compétitivité. Les résultats 2005 illustrent la diversité des conditions de production ainsi que le poids des coûts de production dans l'intérêt économique de l'activité. A ce niveau, les systèmes européens apparaissent comme les plus sensibles compte tenu des conduites engagées et des tailles d'ateliers. Le découplage des aides PAC et l'ouverture probable des marchés mondiaux risquent de mettre en lumière ce désavantage.

Beef production costs - International Farm Comparison Network results

P. SARZEAUD (1), F. BECHEREL (2)

(1) Institut de l'Élevage - Maison de l'Agriculture - Rond point Le Lannou - 35042 Rennes cedex

SUMMARY - Within the monitoring of beef production costs, the French Livestock Institute takes part in an international network. The IFCN panel (*International Farm Comparison Network*) is coordinated by the FAL, a German Federal Centre for Agricultural Research. It covers the diversity of the world-wide beef production: from the North-American feed-lots to the pastoral systems of South America, including European dairy and beef systems and Italian and Spanish fattening systems. This network aims to describe the different production systems, their management and performances as well as to fix the terms of competitiveness through a comparative analysis. The 2005 results illustrate the diversity of the production conditions as well as the weight of the production costs in the economic interest of this activity. The European systems seem to be the most sensitive in regard of their dimension. The decoupling of the CAP premiums and the probable opening of the world markets are likely to enhance this disadvantage.

INTRODUCTION

Sur 61 millions de TEC (tonnes équivalent carcasse) de viande bovine produite dans le monde, moins de 10 % contribuent aux échanges internationaux (Institut de l'Élevage, 2006). Mais la libéralisation progressive des marchés dans le cadre de l'évolution de l'OMC et l'évolution des équilibres offre/demande contribuent à renforcer la concurrence entre les différents producteurs du monde. A ce titre, un des termes de la compétitivité des élevages est le prix de revient de la viande bovine. Celui-ci caractérise l'efficacité des systèmes de production, l'adaptation de la production bovine aux conditions locales et les avantages et désavantages qui en découlent en terme de concurrence.

Depuis 2001, l'Institut de l'Élevage contribue à un panel mondial de suivi des prix de revient en viande bovine réunissant les principaux pays producteurs dont le Brésil, l'Argentine et les USA et huit pays européens. L'IFCN bovin viande (*International Farm Comparison Network*) est animé par la FAL, centre fédéral allemand de recherche agricole et couvre la majeure partie de la production mondiale. Deux observatoires sont entretenus. Le premier, le plus ancien, s'intéresse aux productions d'animaux finis avec des systèmes illustrant, entre autres, les productions de taurillons de types allaitants en Europe du Sud, les *feed-lots* nord-américains ou les systèmes pastoraux d'Amérique du Sud. Le second, non détaillé ici, concerne les systèmes producteurs d'animaux maigres (naisseur européens ou américains principalement). Les objectifs de cet observatoire sont les suivants : mieux connaître le fonctionnement et les performances des principaux systèmes producteurs

mondiaux et établir grâce à une démarche commune, une estimation de leurs coûts de production afin d'en faire une analyse comparative. Il s'agit aussi de proposer un cadre de réflexion concernant les perspectives des productions et des systèmes suite aux évolutions politiques ou commerciales. Ces résultats et repères sont plus particulièrement dédiés aux agriculteurs et aux décideurs. L'objet de cet article est de resituer la démarche entreprise et les principaux résultats observés sur la campagne 2005.

1. MATERIELS ET METHODE

1.1 LA DEMARCHE DE CALCUL

La méthode de calcul est proche de celle appliquée en France dans le cadre du suivi des coûts de production de la viande bovine (Institut de l'Élevage, 2001). Il s'agit de rapporter les principaux coûts directs et indirects à la production de viande finie (kg carcasse) ou de viande maigre (kg vif). Le coût du maigre correspond au coût d'achat quand il a lieu ou au coût de cession, évalué sur la base du prix de marché. Il intègre le taux de perte. Les coûts relatifs aux moyens de production sont affectés de deux façons (tableau 1). Ceux qui peuvent être considérés comme spécifiques de la production sont affectés proportionnellement à l'utilisation des facteurs de production. C'est le cas notamment des coûts variables (alimentation et frais d'élevage). Les autres sont affectés selon la part de produit de la production considérée dans le produit total. La rémunération des principaux moyens de production engagés (foncier, capital et main d'œuvre) est intégrée dans un second temps.

Tableau 1 : mode de répartition des charges

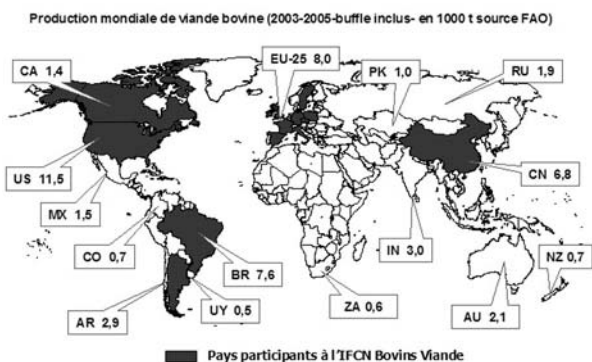
Coûts Variables	Travail, Foncier, Matériel, Bâtiments	Coûts Fixes
Affectation proportionnelle	Affectation directe ou selon la part de produit	Affectation selon la part de produit
Selon critères calculés ou affectations manuelles		
Coût de production de la viande bovine		

Le prix de revient obtenu par la somme du coût du maigre et du coût de production, exprimé par kg de carcasse est comparé aux prix de vente et aux différentes aides à la production. Afin d'avoir une démarche comparable d'observation des exploitations, les principaux critères techniques et économiques sont saisis sur un outil informatique commun permettant de relever les produits et les charges du système de production et d'affecter les charges relatives à la production de viande bovine.

L'intérêt de cette approche réside dans sa capacité à associer analyse économique et expertise nationale sur les fonctionnements et les pratiques des éleveurs. La grande disparité des conditions de production rend l'exercice difficile. L'analyse mondiale montre en particulier de grandes différences d'attitudes des producteurs à l'égard du foncier, de la main d'œuvre ou du capital. Par ailleurs, une partie des écarts s'explique par les fluctuations monétaires qui interfèrent sur les coûts de matières premières et les prix de marché. Enfin, il est difficile de positionner les différents systèmes choisis sur un niveau comparable de performances. Le niveau attendu pour ce panel se situe environ dans le quart supérieur des performances recensées.

1.2. LE PANEL

Le panel est constitué de systèmes-types ou de cas concrets issus de réseaux d'observations mis en place dans les différents pays. Les systèmes sont choisis selon plusieurs critères : leur représentativité par rapport à la production nationale, leur viabilité et leur pérennité économique.

Figure 1 : carte des pays participants au panel IFCN.

Pour l'exercice 2005, 15 pays sont représentés au travers de 41 systèmes de production et couvrent plus de 60 % de la production mondiale (figure 1). Trois continents sont plus particulièrement présents : l'Amérique du Nord et du Sud qui contribuent à près de la moitié des volumes et l'Europe. Les autres continents manquent quelque peu dans le panel au vu de leur rôle économique conséquent et plus particulièrement l'Océanie.

Le panel offre une bonne image de la diversité des systèmes de production, des types raciaux employés et des types d'animaux produits. Les résultats français sont représentés par des systèmes du Limousin et de l'Ouest : cas types naisseur-engraisseur (FRA), engraisseurs de brouards (FRB) et de veaux (FRV) (Réseaux d'Élevage Bretagne et Réseaux d'Élevage Limousin, 2005).

La plupart des systèmes tirent l'essentiel de leur revenu de la finition bovine. Certains sont très spécialisés et tout particulièrement les ateliers d'engraissement européens ou nord-américains. Mais beaucoup associent la production bovine à une production complémentaire : atelier laitier, atelier allaitant naisseur ou cultures de ventes. Du coup, les tailles d'ateliers sont très variables allant de l'élevage de 30 taurillons engraisés dans une exploitation laitière de Pologne au *feed lot* canadien de 9600 places. De marginale, la production bovine peut donc devenir prédominante dans la contribution du revenu.

Les producteurs choisissent les races selon les conditions pédo-climatiques et les attentes de la filière. En viande bovine, il faut aussi tenir compte des disponibilités en veaux. Dans le Nord de l'Europe, les types d'animaux engraisés sont issus des ateliers laitiers menés en race pure (Holstein...) ou mixte (Simmental...). Dans le sud de l'Europe, les bovins de type viande des races continentales européennes (Charolais, Limousin...) sont préférés pour leur rapidité de croissance (France, Italie, Espagne...). Mais plus largement, les types allaitants d'origine britannique (Angus, Hereford...) ont diffusé au Royaume Uni, aux Etats Unis et en Argentine et sont croisés afin de répondre à des phases d'engraissement soit rapides, soit longues. Le panel offre peu de place aux types autochtones : les bovins *Yellow Cattle* chinois sont eux aussi soumis à des croisements avec des races continentales. Seuls, les buffles d'origine asiatique (*Nelore*...) utilisés au Brésil sont spécifiques des conditions tropicales.

Au travers de ces systèmes, apparaît aussi une diversité importante de type de produits. Ce sont aussi bien des animaux mâles (taurillons ou bœufs) que des femelles (génisses ou vaches de réforme) qui sont engraisés dans ces élevages. Par ailleurs, l'âge de finition et les régimes alimentaires sont aussi très variés. On peut résumer les conduites observées en trois grands schémas :

- les élevages de bovins viande issus de veaux de type laitier, principalement situés dans le Nord de l'Europe produisent des taurillons et des génisses avec des régimes alimentaires combinant l'herbe (1 ou 2 pâturages, ensilage) et les céréales (ensilées ou en concentrés)
- les élevages de jeunes bovins finis issus de troupeaux allaitants (races britanniques, continentales et croisements multiples) engraisent des animaux sevrés après une ou deux phases de pâturage en conduite intensive à partir de régime où le maïs et les concentrés dominent. Les taurillons ou bœufs sont finis entre 11 et 19 mois à des poids variant de 600-700 kg vif.
- les élevages pastoraux d'Amérique du Sud, du Royaume Uni et d'Irlande élèvent et finissent des bœufs et des génisses de types raciaux britanniques, en cycles longs (entre 2,5 et 3 ans) et à l'herbe.

Tableau 2 : caractéristiques des ateliers bovins viande et résultats 2005 (source IFCN)

Systèmes (1)	AUT	ALL	SUE	POL	FRA	FRB	FRV	ESP	ITA	IRL	CAN	USA	ARG	BRE	CHI
Nb et type de bovins vendus	120 JB	228 JB	230 JB,gén	30 JB,gén.	70 JB,gén.	90 JB	90 JB	780 JB,fem	2734 JB	80 bœufs	9600 bf-gén	7195 bœufs	2200 bfs, gén.	600 bœufs	300 JB
Race	Simmental	Simmental	Char + Angus	Pie Noire	Limousin	Char / Lim	Lait. x Char.	Croise -ment	Charolais	Croise -ment	Angus	British + cont.	Angus	Nelore	Yellow Cattle
Bovins par ha	3,2	4,0	1,9	1,5	4,3	3,1	3,8	-	-	1,3	5,0	-	1,2	0,9	0,7
Régime alimentaire	maïs +conc.	maïs+ conc.	pâturage +conc.	pâturage +conc.	maïs+ conc.	maïs+ conc.	maïs+ conc.	conc.	maïs+ conc.	pâturage +conc.	maïs+ conc.	maïs+ conc.	pâturage +conc.	pâturage +conc.	maïs+ conc.
Poids début (kg vif)	97	81	52	60	320	285	60	260	455	475	386	303	140	190	270
Age fin (mois)	17	17	18	18	15	19	18	13	16	27	15	15	26	36	11
Poids fin (kg carc)	391	396	322	286	370	411	370	331	442	353	381	353	245	265	244
Poids fin (kg vif)	698	692	607	530	600	692	676	580	713	650	625	578	423	500	420
Prix de vente (€)*	355	302	262	205	329	310	285	301	344	241	207	243	102	117	153
Prix maigre (€)*	113	118	33	37	250	219	112	184	266	172	146	176	41	48	95
Coût production (€)*	202	173	201	162	114	145	197	160	92	199	58	55	57	39	19
dt coût alimentaire(€)	84	69	73	73	31	45	83	112	68	55	40	44	15	20	5
dt ch. structures (€)*	104	95	128	83	79	97	107	39	20	138	16	8	41	18	14
Prix de revient(€)(2)	315	290	234	199	363	364	309	343	358	370	203	231	98	87	114

(1) Autriche: AUT, Allemagne: ALL, Suède: SUE, Pologne: POL, France: FRA (naiss.-engr.), FRB (engr. de brouards), FRV (engr. de veaux laitiers), Espagne: ESP, Italie: ITA, Irlande: IRL, Canada: CAN, USA: USA, Argentine: ARG, Brésil: BRE, Chine: CHI.

(2) avant rémunération de la main d'œuvre, du foncier et du capital

* rapporté pour 100 kg de carcasse vendus

2. RESULTATS

2.1. LES PRIX DE VENTE

Pour 2005, les prix de la viande bovine s'échelonnent entre 102 € et 344 € pour 100 kg de carcasse (IFCN, 2006). Ils diffèrent selon les marchés et selon les équilibres monétaires. Ils sont plus élevés en Europe où leur gradient est relatif à la conformation des animaux (des veaux laitiers de race pure aux taurillons de race à viande en passant par des animaux mixtes, croisés ou Simmental). Ces écarts illustrent aussi la santé de la demande : les prix favorables en Italie s'expliquent en partie par la réassurance récente des consommateurs transalpins et, à l'opposé, la demande polonaise est encore limitée compte tenu de la situation économique. Enfin, les besoins du marché européen (5) tirent les prix à la hausse : ils progressent d'environ 15 % depuis 2003. En Amérique du Nord, les prix payés aux producteurs sont inférieurs de 25 % à ceux observés en Europe mais ils sont relativement équivalents à parité euro-dollar. Là aussi, l'équilibre du marché nord-américain est prépondérant dans le maintien des niveaux de prix. Ils sont relativement stables depuis 2 ans. A l'opposé, les prix observés en Amérique du Sud et en Chine sont inférieurs de moitié aux prix européens. C'est le fait d'un pouvoir d'achat plus restreint. L'Argentine se démarque plus particulièrement du fait des dévaluations monétaires successives.

2.2. LES COÛTS DE PRODUCTION

La hiérarchie mondiale des coûts de production hors rémunération de la main d'œuvre, du foncier et du capital dépend principalement de l'efficacité économique des régimes alimentaires et de la capacité des élevages à amortir des charges fixes sur des grands nombres. Les écarts vont du simple au quintuple (de 39 € à 201 € pour 100 kg de carcasse vendus), le poste alimentation fait l'essentiel de la différence.

C'est sans surprise que les systèmes herbagers sud-américains apparaissent comme les plus économes avec de 15 à 20 € pour 100 kgc de coût alimentaire (frais de récolte non compris), compte tenu des conduites extensives et autonomes. Les ateliers d'engraissements intensifs américains et européens valorisent principalement du maïs

et des concentrés avec une certaine efficacité (de 31 à 45 €/100kgc). Par contre, les ateliers engraisant des animaux de type laitier sur des périodes assez longues (de 15 à 18 mois) ont des coûts alimentaires dépassant 70 € par kgc. Ce poste représente alors 25 % du prix de revient. Le cas espagnol se démarque enfin en valorisant seulement des concentrés et il apparaît ainsi comme très sensible aux évolutions des cours des aliments. Dans les élevages européens, le coût alimentaire a progressé de + 10 à + 20 % depuis 2003.

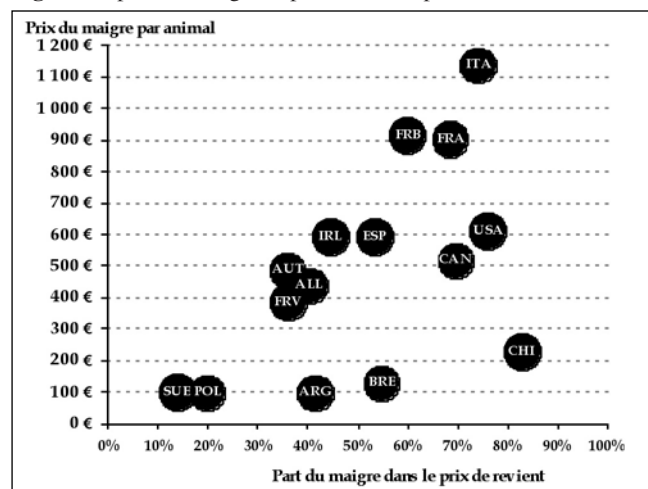
Les coûts fixes regroupent ici les postes de mécanisation, de carburant et d'électricité, de bâtiment et de frais de gestion affectables à la production bovine. Dans ces charges, celles liées aux coûts de mécanisation pour la production des fourrages ou des concentrés ainsi que leur distribution sont les plus importantes. Là aussi, les systèmes pastoraux d'Amérique du Sud se distinguent par leur caractère économe avec des coûts fixes inférieurs à 50 €/100 kgc. Mais, on relève aussi le poids de l'économie d'échelle pour les autres systèmes. Les grands *feed-lots* de l'USA, du Canada, d'Italie et d'Espagne amortissent ces coûts plus facilement que les autres élevages et principalement ceux du Nord de l'Europe. Il est difficile en effet d'amortir des investissements matériels et des frais de logement sur des effectifs de moins de 100 animaux.

2.3. LES COÛTS DU MAIGRE

Les prix d'achat des animaux mâles destinés à l'engraissement varient d'un peu moins de 100 € pour les veaux de type laitier en Suède, Pologne, Argentine à 900-1 100 € pour les brouards de type viande en France et en Italie, avec un gradient intégrant les animaux de type mixte ou croisé (figure 2). Ce prix tient compte des âges des animaux et de leur propension à l'engraissement. Il influe fortement sur le prix de revient puisqu'il représente le plus souvent le coût le plus important. Pour les *feed lots* américains ou européens, il constitue entre 60 et 75 % du prix de revient, ce qui illustre le caractère spéculatif de cette activité. Mais ce poste est prépondérant aussi dans les systèmes pastoraux d'Amérique du Sud, tout simplement du fait de la faiblesse des autres charges. Ces prix d'achat fluctuent fortement d'une année sur l'autre au gré des

évolutions des cheptels de souche et des disponibilités en veaux, mais dans l'ensemble, ils progressent assez nettement ces dernières années (+ 14 % en moyenne depuis 2003) et sur tous les continents.

Figure 2 : prix du maigre et poids dans le prix de revient



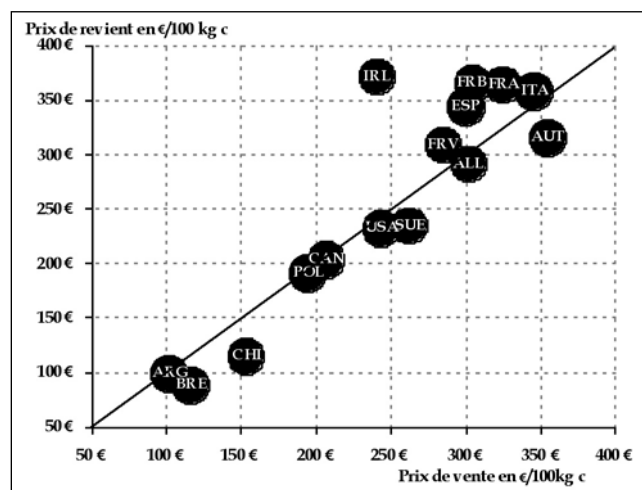
2.4. LES PRIX DE REVIENT

Compte tenu des différences de conditions de production et de conduites, les prix de revient brut (associant coût du maigre et coûts de production avant rémunération de la main d'œuvre, du foncier et du capital) varient de 1 à 4 (figure 3). Avec des niveaux de 100 €/kgc, les élevages en Amérique de Sud se démarquent surtout par leur bonne compétitivité hors coût du maigre; avec 240 €/100 kgc les *feed-lots* nord-américains restent très efficaces mais aussi plus spéculatifs; enfin les prix de revient en Europe, entre 330 et 380 €/100kgc, sont les plus élevés.

Les prix de revient sont également le plus souvent supérieurs aux prix de vente pratiqués en 2005 dans chacun des pays, excepté en Argentine, Brésil et Amérique du Nord. Dans ce cas, la rentabilité des élevages est directement liée au système des aides mis en place, notamment en Europe. La rémunération de la main d'œuvre, du foncier et du capital entraîne des suppléments de charges allant de 5 à 150 € pour 100 kgc selon les pays. Concernant le travail, les économies d'échelle jouent plus que les salaires pratiqués : moins de 15 € pour 100 kgc pour les systèmes sud américains et les *feed-lots*, contre 45 € pour 100 kgc pour les systèmes français.

En 2005, la plupart des systèmes présents dans le panel trouvent un intérêt économique à la production bovine avant rémunération des facteurs de production. Ils dégagent de 30 à 40 €/100 kgc pour les élevages sud-américains, de 45 à 80 €/100 kgc pour les systèmes européens aux aides encore couplées, moins de 15 €/100 kgc pour ceux déjà engagés dans le découplage des aides. Et plus généralement les marges des grands ateliers d'engraissement européens ou américains ont des résultats nets faibles ou négatifs, ce qui révèle leur sensibilité aux variations de conjoncture.

Figure 3 : prix de revient et prix de vente par kg carcasse



CONCLUSION

Ces observations micro-économiques doivent être validées par une observation interannuelle intégrant l'effet des fluctuations monétaires mais en l'état, elles permettent d'aider à mieux comprendre et de mieux envisager les perspectives d'évolution des productions suite aux changements politiques ou commerciaux. En Europe, il est clair que la réforme de la PAC va nécessiter des adaptations de la part des producteurs et des filières pour trouver de nouveaux équilibres de rentabilité hors soutien de Bruxelles. Et dans l'état actuel des systèmes de production européens, leurs coûts de production apparaissent comme relativement élevés comparativement aux autres producteurs mondiaux. Le déficit actuel de production de viande, facteur de soutien des prix de vente, offre sans doute un contexte favorable pour que ces élevages améliorent leur compétitivité. Mais il peut aussi engendrer une confrontation risquée pour les producteurs dans le cadre de l'ouverture possible du marché mondial.

Institut de l'Élevage, 2001. Coût de production du taurillon

Institut de l'Élevage, 2006. Dossier de l'Élevage n° 358

IFCN, 2006. Beef report 2006

Réseaux d'Élevage Bretagne, 2005. Résultats des systèmes bovins viande

Réseaux d'Élevage Limousin, 2005. Résultats des systèmes bovins limousins